

MUSIQUES ET CHANSONS

● Michel Lavaud chante la Creuse

Il écrit, compose, interprète et s'accompagne à la guitare. En 1993, il a enregistré la cassette «La veillée», dix titres évoquant la Creuse. Aujourd'hui, il propose un ensemble de dix autres titres où la Creuse tient toujours la première place. Rencontre avec Michel Lavaud, un artiste authentiquement... creusois.

Le département de la Creuse a, de tout temps, inspiré les artistes. Pas de surprise donc à ce que l'un de ses fils, natif d'Anzême, l'auteur-compositeur-interprète Michel Lavaud, lui ait consacré bon nombre de ses créations.

Creuse des neiges

En 1993, Michel Lavaud a produit une cassette de dix chansons qui fleurent bon le pays creusois. A eux seuls, les titres sont éloquentes: «Mon pays» (il s'agit, bien entendu, de la Creuse), «Les soirs de bal», «Le marchand de tissu», «La veillée», «Quand revendrez-vous?» «Jours de neige». Les textes dépeignent avec nostalgie cette superbe région et retracent la vie de ses habitants, leurs coutumes ancestrales.

L'artiste se souvient de ses années d'enfance et témoigne de ce qui fut, d'une façon très authentique. Son œuvre nous transporte dans une Creuse que — pour reprendre l'expression d'Aznavor — «Les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître»: la Creuse des neiges d'antan et les veillées conviviales, durant les longs mois d'hiver, la Creuse des batteuses et des lavoirs, des vieux métiers, des marchands ambulants, des bals populaires sous parquet-salon.

A travers d'émouvantes compositions qu'il interprète en s'accompagnant à la guitare, Michel Lavaud fait revivre un passé certes révolu mais qui nous concerne tous puisqu'il immortalise la mémoire de nos aïeux et honore le patrimoine creusois. Comme en un beau livre d'histoire, il nous les fait apprécier et aimer. Avec



la poésie en prime.

Poésie chantée

A l'instar de Georges Brassens qui le conseilla dans les années 70, Michel Lavaud ne se contente pas de fournir ses propres textes. En fonction de ses goûts et de ses coups de cœur, il puise dans différents recueils des poèmes qu'il met en musique. A son répertoire s'inscrivent des auteurs de grand renom tels que François Villon, Clément Marot, Charles d'Orléans, Théodore de Berville, Leconte de Lisle, Francis Jammes, Paul Fort... et d'autres excellents mais moins réputés tels que Théophile de Viau, Olivier Basselin, Prosper Blanchemain, René-Guy Cadou, Maurice Carême. Dans un souci pédagogique, il envisage de proposer aux établissements scolaires un projet de «poésie chantée».

La saga des maçons en chansons

S'agissant de la Creuse

et selon la même démarche, il s'ingénie à dénicher des auteurs que le thème inspire avant de nous convier, guitare à l'appui, à une promenade à travers le département. Sous la plume diverse de ces paroliers, on en découvre toute la singularité, par le biais de ses particularismes et des personnages qui le glorifient.

De Michèle Laforest, poète creusoise contemporaine primée par l'Académie française, Michel Lavaud propose Les noms, une chanson qui, comme son titre ne l'indique pas entièrement, traite des patronymes représentatifs de la Creuse.

Sur une poésie d'Hervé de Bellefond (prêtre creusois exerçant à Limoges) intitulée «Creuse, ma Creuse», l'artiste a plaqué d'admirables accords qui en soulignent à la fois la profondeur et la beauté.

Enfin, sur des textes de Jean-Michel Auxière avec lequel il collabore dans «La route des copains», il a composé ce que l'on pour-

rait appeler «La saga des maçons de la Creuse en chansons», un ensemble qui complète bien les célèbres couples de Jean Petit du Boueix et regroupe pas moins de six titres: «La ballade de Martin Nadaud», «Le proscrit de Soubrebost», «Gai, gai, marions-nous» (le mariage des maçons creusois), «Le café Momus» (que fréquentait Martin Nadaud), «Le chemin des écoliers» (Martin Nadaud et l'instruction publique) et «L'Ode à François Michaud», «Le faiseur de marmots» (le sculpteur du village de Masgot). Du même auteur s'ajoutent à ce répertoire «Le Saint-François des sommeilleux» (sur la vie et l'œuvre du docteur Eugène Jamot) et «Les stances à Valric» (l'ermite, patron de Saint-Vaury). Un raccourci saisissant pour découvrir, de façon agréable, la richesse du patrimoine culturel creusois.

Michel Lavaud a donc signé la musique de neuf de ces nouvelles chansons (celle de La ballade de Martin Nadaud étant de Gérard Pierron), toutes inédites. Pour assurer leur promotion et faire connaître la Creuse, il les présente dans ses tournées en dehors du département, de même que celles que comporte la cassette «La veillée».

Et bien sûr il se tient à la disposition des associations, comités, groupements ou établissements creusois qui souhaiteraient les écouter à l'occasion d'une soirée ou d'une séance d'animation.

Contact: Michel Lavaud,

tel. 05.55.52.90.08.